

Les grandes marées d'août 2019 : 11^{ème} comptage national des pêcheurs à pied

Près de deux millions de pêcheurs par an s'adonnent à ce loisir ; son évolution nécessite d'être vigilant à ses interactions avec l'environnement pour que cette activité perdure et que la biodiversité littorale soit préservée.

Réalisés depuis 2012 et pendant le LIFE « pêche à pied de loisir », ces comptages nationaux sont l'occasion de mobiliser le réseau d'acteurs national Littorea, permettre des actions concertées, sensibiliser sur l'importance sociale et économique de cette pratique et, par le biais de la communication, d'être un moment privilégié pour diffuser des bonnes pratiques respectueuses des milieux et des autres usages de l'estran.



© CPE Marennes-Oléron

Le comptage collectif national organisé entre le 1^{er} et le 05 août 2019 était la onzième opération de ce type, réalisée sur une vingtaine de territoires s'étendant des estuaires picards au littoral basque. Le compte-rendu de cette opération sera prochainement disponible sur le site : www.pecheapied-loisir.fr

Avis aux pêcheurs à pied responsables : les habitats littoraux présentent une biodiversité exceptionnelle que l'on peut tous préserver

Grâce au travail de sensibilisation des partenaires du Réseau Littorea et des associations de plaisanciers, les pêcheurs à pied de loisir respectent mieux les mesures contribuant à préserver la ressource : tailles minimales de capture, quotas, périodes, outils et zones de pêche.

Au-delà de l'application de la réglementation, il est important d'adopter les bons gestes afin de préserver les habitats littoraux les plus fragiles.

Le champ de blocs : des roches pleines de vie



Photo : pêcheur d'étrilles au Verdelet en Côtes d'Armor

© VivArmor Nature

Le champ de blocs est une étendue de blocs rocheux qui découvre à marée basse lors des grandes marées. Cet habitat est généralement présent en arc de cercle entre deux pointes rocheuses ou au pied des falaises.

Abritant une grande diversité d'espèces animales et végétales, les champs de blocs sont particulièrement fréquentés par les pêcheurs de crabes, de bouquets ou d'ormeaux.

Peut-être pressés par la marée, plus de deux pêcheurs sur trois ne remettent pas en place toutes les pierres soulevées ou retournées. Ces pierres non remises en place perdent 30 % de leur biodiversité et mettront 3 ans à la retrouver. En Bretagne, la remise en place des pierres est une obligation réglementaire.

L'herbier de zostères : un habitat fragile et méconnu

Parfois confondues avec des algues vertes, les zostères sont en réalité des plantes à fleurs. Elles se développent en herbiers sur certaines plages de sable et de vase à marée basse. Deux espèces sont présentes sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique : la **zostère marine**, observée en bas de plage, exondée seulement lors des grandes marées, et la **zostère naine**, située au niveau de la mi-marée, qui découvre à chaque fois que la mer se retire.

Ces prairies marines sont **une ressource alimentaire** pour certains oiseaux à marée basse (oies bernaches, canards siffleurs, etc.). Lieu de ponte et de nurserie, cet habitat offre **un abri de qualité et une nourriture abondante** aux juvéniles de poissons, crustacés et mollusques.

Face aux vagues et au courant, l'herbier est un **véritable stabilisateur du sol** grâce à ses racines et ses rhizomes.



Photo : ponte de seiche sur un herbier de zostères en baie de Paimpol © VivArmor Nature

Lors de votre sortie de pêche, **repérez les herbiers, pour éviter d'y pêcher et de les piétiner**. En Bretagne, la récolte des coquillages et vers marins y est interdite afin de préserver cet habitat.

La moulière, et demain ?



Photo : Moulière à Ambleteuse dans le Pas-de-Calais © AAMP

La moulière est le nom donné aux agrégats de moules retrouvés généralement sur les rochers battus par les vagues et plus rarement sur le sable ou la vase.

En constituant des récifs, les moules créent un **abri pour de nombreuses autres espèces**. La moulière est également une **réserve de nourriture** pour certains coquillages (pourpres), crabes et oiseaux. Cet habitat joue un rôle primordial dans la **chaîne trophique**.

Pour ne pas dégrader les gisements déjà soumis à des menaces naturelles, **laissons les jeunes moules accrochées à leur rocher** et utilisons des outils non destructeurs... La main étant le meilleur outil pour ne récolter que les moules ayant atteint la taille minimale réglementaire de 4 cm.

L'hermelle : un ver marin qui sculpte nos côtes

L'hermelle est un ver de 3 à 4 cm, qui construit un tube pouvant atteindre plus de 50 cm. Ce ver est de nature grégaire et les regroupements de tubes forment des structures en nids d'abeilles jusqu'à près de 2 mètres de hauteur et pouvant s'étendre sur plusieurs hectares.

Les récifs d'hermelles servent d'**abri aux juvéniles de nombreuses espèces** de bivalves (moules et palourdes), de crabes, de crevettes, de poissons et d'autres vers marins. Beaucoup d'espèces viennent également s'y nourrir. Cet habitat, d'une grande biodiversité, présente des densités d'individus très élevées : jusqu'à 60 000 par m² !



Photo : Récif d'hermelles à Longeville-sur-Mer en Vendée © Groupe associatif ESTUAIRE

Les récifs hermelles sont fragiles. **Evitons d'y pêcher et de les piétiner**.

Pour en savoir plus sur ces habitats littoraux et les bonnes pratiques de pêche à pied, rendez-vous sur www.pecheapied-loisir.fr.